



Aux sources du scoutisme catholique :

LE GROUPE SAINT LOUIS

NÉ EN 1916, LE GROUPE SAINT LOUIS (1^{RE}, 2^E, 6^E, 10^E ET 101^E PARIS) VIENT DE FÊTER SES 90 ANS. RETOUR SUR LES PREMIERS PAS D'UN GROUPE FONDATEUR DES SCOUTS DE FRANCE PUIS DES SCOUTS UNITAIRES DE FRANCE.



Ci-contre : Les Entraîneurs catholiques de Saint-Honoré d'Eylau, avec l'abbé de Boissieu et le futur chanoine Cornette (à droite).

La scène se passe dans le bureau de l'abbé Cornette, vicaire à la paroisse Saint-Honoré d'Eylau dans le 16^e arrondissement, à Paris. Nous sommes en juillet 1916. Deux frères, Paul et Marcel Coze sont face au prêtre. « Mon frère et moi étions très timides, et c'est un peu en balbutiant que nous lui avons exprimé le désir de continuer à faire du scoutisme. » L'abbé n'a pas l'air très convaincu. D'autant plus que le scoutisme catholique n'existe pas encore en France...

Petit retour en arrière. C'est en Égypte, alors colonie anglaise, que Paul et Marcel découvrent le scoutisme en 1912. À leur retour en France, en 1915, ils fondent à Agay dans le Var deux patrouilles avec l'approbation du curé local. Un nouveau déménagement : les voilà qui débarquent à Paris. Et pas une troupe à l'horizon. Qu'à cela ne tienne, ils prennent leur courage à deux mains et vont voir l'abbé Cornette.

Comme ce dernier avoue ne rien connaître du scoutisme, Paul lui apporte le lendemain le



PAUL ET MARCEL REVÊTENT LEUR UNIFORME DE SCOUTS ÉGYPTIENS ET ENTRAÎNENT LEURS AMIS DANS DES GRANDS JEUX.

livre de Baden-Powell, *Éclaireurs*, qui, ça tombait bien, venait d'être traduit en français. Le temps passe. Pendant ce temps, Paul et Marcel revêtent leur uniforme de scouts égyptiens et entraînent leurs amis dans des grands jeux. Ils sont parfois plus d'une vingtaine.

Tout vient à point à qui sait attendre ! Le 2 octobre 1916, l'abbé Cornette se décide à créer les « Entraîneurs catholiques de Saint Honoré d'Eylau ». Il en fait la proposition aux jeunes de la paroisse et du patronage. Éclat de rire général. Ricanements. Mais une dizaine de garçons décident de franchir le pas.

Les patrouilles du Coq et du Lion, au tout début des « Entraîneurs ».



Les premières années des « Entraîneurs » n'ont pas grand-chose à voir avec le scoutisme actuel. Comme uniforme, en ces temps de guerre, on choisit une veste et un bermuda kakis. On renonce aux foulards qui font trop « déménageur » au profit d'une cravate de couleur différente pour chaque équipe. On opte pour le chapeau quatre-bosses, mais on en relève un bord et on y appose une cocarde tricolore. Côté activités, ce sont des grands jeux (espions, gendarmes et voleurs), des entraînements aux techniques. Il faudra attendre 1919 pour que les Entraîneurs campent enfin sous la tente. Une loi en 9 articles est adoptée, de même qu'une devise (« Christ et France d'abord »), ainsi que des devoirs (« Prier, travailler, obéir pour agir »).

Paralysé des deux bras, l'abbé Cornette ne peut assurer seul l'encadrement de ses Entraîneurs. Il se fait aider par un dominicain, le père de Boissieu, et par Édouard de Macédo qui s'occupait jusqu'alors des lycéens de Janson de Sailly. Ce dernier a beaucoup étudié les livres de Baden-Powell. Sous son influence, les Entraîneurs vont se rapprocher des principes du scoutisme de B.P.

Après avoir rencontré Baden-Powell le 21 octobre 1918, l'abbé Cornette organise une sortie commune entre ses Entraîneurs et les Éclaireurs de France, un mouvement laïc de scoutisme. Alors qu'il célèbre la messe, il a la grande surprise de voir de nombreux éclaireurs se joindre aux Entraîneurs pour y assister. Il

IL FAUDRA ATTENDRE 1919 POUR QUE LES ENTRAÎNEURS CAMPENT ENFIN SOUS LA TENTE.



comprend alors la nécessité de développer un scoutisme catholique.

C'est à ce moment qu'intervient le père Jacques Sevin. Ce jésuite a été étudier le mouvement scout directement en Angleterre. Après avoir fondé une troupe en Belgique, la 1^{re} Mouscron, il en fonde plusieurs autres à Lille. Lui aussi est convaincu de la nécessité de décli-

Une patrouille de la 1^{ère} Paris.

1920 : délégation de la 1^{ère} Paris au Jamboree de Richmond park. À gauche : le père Sevin. À droite : Édouard de Macédo.





LES SCOUTS AVANT LES SCOUTS

Les Scouts de France sont créés en 1920. Mais il y a des mouvements plus anciens ! Les protestants français se sont en effet intéressés au scoutisme avant les catholiques. Il y a même eu des jeunes catholiques scouts dans le mouvement protestant... puisqu'il n'y avait rien pour eux ailleurs.

Les « ancêtres » des Scouts de France sont les Entraîneurs catholiques de Saint-Honoré-d'Eylau à Paris (chanoine Cornette, Édouard de Macédo, les frères Coze, 1916) ; les Vaillants Compagnons de Saint-Michel à Paris (abbé de Grange-neuve et Lucien Goualle, 1915), la troupe du Havre (père Héret, dominicain, 1918), les scouts du Creusot (Louis Faure, 1912), les troupes lilloises du père Sevin et de Xavier Sarrazin (1919), et les Éclaireurs des Alpes (abbé d'Andréis, 1911), plus tard nommés « 1^{re} France » pour honorer leur primauté.

De toutes ces troupes, celles du chanoine Cornette (1^{re}, 2^e, 6^e et 10^e Paris) sont encore vivantes, et elles sont SUF. Mais il est un groupe plus ancien encore, de quelques mois : le groupe Pasteur de Paris, également chez les SUF. Fondé en 1915 chez les Éclaireurs de France (protestants), il était catholique et il a rejoint les Scouts de France en 1928. Pour marquer cette ancienneté, il fut désigné pour accueillir Baden-Powell lors de sa tournée en France en 1937...

Yves Combeau.

Scoutisme clandestin pendant l'occupation.

Les écureuils de la 6^e Paris font une réunion de patrouille, tous volets fermés.

ner le scoutisme de Baden-Powell pour la religion catholique. Cela fait plusieurs années qu'il travaille sur le sujet : il a ainsi réécrit une loi scout (celle que nous connaissons actuellement), le cérémonial de la promesse, a choisi une prière scout, et a inventé un insigne associant la croix potencée rouge des croisés à la fleur de lys choisie par Baden-Powell. Au dernier moment, il changera cette dernière en trèfle pour éviter tout amalgame avec les royalistes dont le lys est déjà le symbole.

LA FÉDÉRATION DES
SCOUTS DE FRANCE
EST CRÉÉE
LE 25 JUILLET 1920.

Après plusieurs réunions qui regroupent également quelques autres petits mouvements de scoutisme catholiques (voir encadré), la décision est prise. La fédération des Scouts de France est créée le 25 juillet 1920. Le père Sevin en devient Commissaire Général, tandis que l'abbé Cornette en est l'Aumônier Général. Charge à lui de convaincre les évêques français de l'intérêt du scoutisme catholique, ce qui ne se fera pas sans mal. Les Entraîneurs deviennent alors les 1^{ère} (foulard rouge), 5^e (brun) et 6^e Paris (bleu).

Dans la foulée, le lendemain, le père Sevin emmène treize éclaireurs de la 1^{ère} Paris et deux de Belgique en Angleterre pour participer au premier « Jamboree » (ce mot d'origine zoulou veut dire « rassemblement ») qui réunit des scouts du monde entier. Les Scouts de France font ainsi leur entrée dans le scoutisme international, alors qu'au même moment B.P. est proclamé « chef scout du monde ». ■

Éric Bargibant.



POUR EN SAVOIR PLUS

✉ Un album commémoratif sur l'histoire du groupe va être édité. Visitez leur site internet : www.groupe-st-louis.com.

✉ 90^e anniversaire les 23 et 24 septembre au château de Jambville (78).

LE GROUPE SAINT LOUIS EN QUELQUES DATES

Clan Saint-Louis



6^e Paris



10^e Paris



2^e Paris



1916 - Fondation des "Entraîneurs Catholiques de France" sur la paroisse Saint-Honoré d'Eylau par l'abbé Cornette sous l'impulsion de Paul Coze. Deux patrouilles se forment à partir d'un groupe de lycéens de Janson de Sailly appelé "La Réunion d'Eylau".

1920 - Fondation des Scouts de France par l'abbé Cornette, Edouard de Macédo et le père Sevin. Les Entraîneurs deviennent les 1^{re}, 5^e et 6^e Paris des Scouts de France. Participation au jamboree de Richmond Park, à Londres. Création des "genêts" pour les plus jeunes.

1921 - Fondation des scouts marins avec la 10^e Paris. Cette troupe sera re-fondée en 1937 puis en 1945 ; elle ne sera plus marine.

1922 - Les "genêts" deviennent "louveteaux". Fondation de la 2^e Paris.

1925 - Fondation du Clan routier Saint-Louis.

1939-40 - La Guerre. Les troupes 1^{re}, 2^e, 6^e et 10^e forment provisoirement une seule troupe (foulard bleu).

1940-41 - Les troupes Saint-Louis entrent dans la clandestinité. Les troupes 1^{re}, 2^e, 6^e et 10^e deviennent la "Conférence Saint-Louis". La 5^e devient

la "Conférence Notre-Dame".

1949-50 - La 1^{re} et la 6^e Paris deviennent troupes "Raider".

1963-64 - Le groupe Saint-Louis obtient l'autorisation d'utiliser le blockaus de la porte Dauphine. C'est toujours son local actuel.

1964-65 - Les troupes Saint-Louis refusent la réforme « rangers-pionniers » (rangers : chemises bleues, de 12 à 14 ans, et pionniers, chemises rouges, de 14 à 18 ans) et continuent à pratiquer la méthode « unitaire » regroupant les éclaireurs de 12 à 17 ans au sein d'une même branche.

1971 - Avec quelques autres chefs de troupe, le groupe Saint-Louis participe à la fondation des SUF.

1977 - Création de la première compagnie de guides du groupe. Un feu est créé l'année suivante.

1980 - Création d'une Ronde.

1982 - Les routiers rencontrent le pape à Rome.

2006 - 90^e anniversaire du groupe en pleine forme avec 5 meutes, 4 troupes, 2 rondes, 2 compagnies, un clan routier et un feu de guides aînées.

Forcément, avec un groupe aussi nombreux, les rassemblements ont une certaine allure !

